Jekyll

Opéra philosophique et terrifiant

d'après l'œuvre de R.L. Stevenson *Le cas étrange du docteur Jekyll*
musique Raoul Lay • mise en scène Catherine Marnas

théâtre & musique • grande salle • sam 21 jan • 19:00
jeu 19 & ven 20 jan • 14:15 (scolaires)
durée indéterminée • A voir dès 10 ans

livret Catherine Marnas / Raoul Lay / François Flahault • soprano, Brigitte Peyré / baryton et danseur, Yannis François / comédien, Franck Manzoni / flûte, Charlotte Campana / clarinette, Linda Amrani / trompette, Gérard Occello / piano, Nicolas Mazmanian / percussion, Christian Bini / violon, Yann Le Roux-Sèdes / violoncelle, Guillaume Rabier / contrebasse, Jean-Bernard Rière • compagnie Parnas / ensemble Télémaque • avec la participation en spectacle d'un chœur amateur (adultes et/ou enfants) recruté sur le territoire de programmation • coproduction Ensemble Télémaque / Compagnie Parnas / Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues / Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, scène nationale

Tout commence par le journal du docteur Henry Jekyll : du fond d'une cave - ou de son laboratoire oublié - dans la pénombre baignée des gouttes de pluie qui ruissellent obstinément du plafond meurtri, le docteur Jekyll nous raconte qu'il a toujours été... deux !

Autour du spectacle

- Sam 21 jan à 17h : conférence avec le philosophe François Flahaut
- Rencontre avec les artistes à l'issue de chaque représentation

Source du dossier : Ensemble Télémaque

service éducatif - relations publiques

- **responsable Murielle Lluch**
  04 42 49 00 20
  m.lluch@theatre-des-salins.fr

- **relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre**
  Roland Rondini 04 42 49 00 21
  r.rondini@theatre-des-salins.fr

- **relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations**
  Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22
  d.trefeu@theatre-des-salins.fr

- **relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations**
  Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27
  s.decambourg@theatre-des-salins.fr

Jekyll
Opéra philosophique & terrifiant

Sur son invitation, nous allons comme à rebours suivre les événements qui ont généré la vocation du médecin, son attrait pour les sciences fondamentales. Mais surtout l'ambition néfaste de rivaliser avec Dieu en séparant le bon et le mauvais chez l'homme. Au fil de l'histoire et du scénario original emprunté à Stevenson, le philosophe François Flahaut apportera son éclairage, sa lecture du mythe *Jekyll*, sous la forme d'intermèdes métaphysiques à la portée de tous. Durant ce voyage hors des sentiers battus, le comédien Frank Manzoni sera entouré comme pour *La jeune fille aux mains d'argent* d'un chœur amateur et de deux autres artistes : la soprano Brigitte Peyré et le jeune Baryton danseur Yannis François, originaire du Ballet Béjart à Lausanne. *Jekyll* est l'occasion pour *Télémaque* et *Parnas* de poursuivre l'aventure commencée il y a 10 ans. Et d'affiner encore une recherche croisée tout à fait originale entre musique et théâtre, un travail charnel et sonore sur le double qui va s'imaginer cette fois-ci à trois confluents : théorie, fiction et musique.

Catherine Marnas et Raoul Lay

Robert Louis Stevenson, né le 13 novembre 1850 à Édimbourg et mort le 3 décembre 1894 à Vailima (Samoa), est un écrivain écossais et un grand voyageur, célèbre pour son roman L'Île au trésor (1883), pour sa nouvelle L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde (1886) et pour son récit Voyage avec un âne dans les Cévennes (1879).

Stevenson est parfois considéré comme un auteur de romans d'aventure ou de récits fantastiques pour adolescents, mais son œuvre a une toute autre dimension : il a d'ailleurs été salué avec enthousiasme par les plus grands de ses contemporains et de ses successeurs. Ses nouvelles et romans manifestent en effet une profonde intelligence de la narration, de ses moyens et de ses effets. Il exploite tous les ressorts du récit comme la multiplication des narrateurs et des points de vue, et pratique en même temps une écriture très visuelle, propice aux scènes particulièrement frappantes.

Son œuvre

À rebours de ses contemporains naturalistes, la poétique de Stevenson est résolument anti-réaliste. Elle privilégie les lois et les exigences de la fiction contre celles du réel, sans pour autant s'enfermer dans une quelconque tour d'ivoire. D'une part, c'est en œuvrant en vue de l'efficacité du récit que celui-ci pourra prétendre à fournir une représentation lisible du réel ; d'autre part, Stevenson représente moins la réalité même du réel de façon descriptive, qu'il ne donne à lire les représentations et les discours des êtres de ce monde : en témoigne la délégation récurrente du récit à des personnages narrateurs, par lesquels Stevenson donne à lire moins le réel même que les discours et les points de vue tenus sur ce réel. Souvent, ces discours sont ceux de la mauvaise foi, du mensonge et de l'hypocrisie de ses contemporains de l'époque victorienne ; à l'inverse, le choix d'un narrateur atypique est l'occasion de présenter un point de vue idéaliste et innocent. Dans les deux cas, cette mise en scène de la narration exerce une fonction critique de cette époque victorienne, qu'il revient au lecteur d'interpréter comme telle.

Ses nouvelles et romans d'aventure, romance et horreur manifestent une profonde intelligence de la narration, de ses moyens et de ses effets. Stevenson est également un très lucide théoricien du récit et de sa propre pratique, et quelques-uns de ses articles critiques, notamment Une humble remontrance, constituent d'authentiques essais de poétique du récit. Stevenson exploite tous les ressorts du récit : il procède à la multiplication des narrateurs et des points de vue en insérant dans son récit mémoires ou lettres de personnages (L'Île au trésor, Le Maître de Ballantrae, L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de M. Hyde), ce qui a pour effet de donner des versions différentes de la même histoire et de laisser ouverte l'appréciation des personnages et des événements comme la signification même du récit. Ainsi, L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde s'achève significativement sur la confession de Jekyll, sans que les narrateurs précédents ne reprennent la parole, soit pour tirer le sens de cette aventure et des questions éthiques qu'elle pose, soit pour accréditer ou réfuter la version des événements que donne Jekyll : au lecteur de décider. Stevenson recourt souvent à des narrateurs à la compréhension limitée ou à des points de vue lacunaires (le notaire et le chirurgien dans L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde), qui assurent un suspense maximal et favorise une incompréhension initiale propice au fantastique, et mettent en scène dans le même temps les limites étriquées de la compréhension scientiste des phénomènes (ainsi de phénomènes fantastiques) ou l'hypocrisie et la mauvaise foi toute victorienne de son temps (ainsi quant aux rapports fortement teintés d'homosexualité entre les personnages de L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde). Ce jeu narratif trouve son apogée avec les narrateurs indignes de confiance, qui par leurs silences délibérés et leurs mensonges laissent des parts d'ombre et d'ambiguïté dans le récit et requièrent un lecteur actif, susceptible de lire entre les lignes (Le Maître de Ballantrae). Stevenson démontre également sa virtuosité formelle dans Les Nouvelles mille et une nuits : ce recueil de nouvelles propose une seule histoire, mais éclatée en une série de récits, chacun donnant une étape de l'histoire à laquelle est associée un personnage principal ; tout le jeu et la prouesse reposent sur le grand écart que ménage Stevenson entre le récit autonome de chaque nouvelle et la trame générale de l'histoire commune à chacune d'entre elles : chaque nouvelle semble proposer un récit entièrement différent et finit par rejoindre et à faire progresser de façon centrale l'intrigue principale.

L'art du récit de Stevenson se double d'une écriture extrêmement visuelle, propice aux scènes particulièrement frappantes, au très riche pouvoir de suggestion et fortement symboliques : le duel entre les deux frères dans Le Maître de Ballantrae, le piétinement de la fillette, le meurtre d'un notable à coups de canne ou la métamorphose dans L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde. Selon un paradoxe qui n'est qu'apparent, cette visibilité de l'écriture stevensonienne passe par une très grande économie de moyens, et le procédé repose davantage sur la suggestion à partir d'un très petit nombre de détails que sur une description exhaustive qui serait moins efficace : là également, Stevenson confie au lecteur un rôle actif. Stevenson a lui-même théorisé cette pratique dans ses Essais sur l'art de la fiction, où il dévoile notamment comment une carte, objet visuel non narratif, a fourni la matrice de l'Île au trésor. Cette maîtrise peut passer inaperçue dans la mesure où son objectif n'est pas de se faire remarquer pour elle-même ni même d'innover pour innover, mais de servir l'efficacité, la puissance et la signification du récit. Stevenson souffre de ce fait, surtout en France où la notion d'avant-garde a largement déterminé le jugement esthétique, d'une réputation d'auteur de romans d'aventure ou de récits fantastiques pour adolescents. Il ne faut pas s'y tromper : il a été salué avec enthousiasme par les plus grands de ses contemporains et de ses successeurs, Henry James qui le considérait comme le plus grand romancier de son temps, Marcel Schwob et Alfred Jarry qui l'ont traduit, André Gide, Antonin Artaud (auteur d'un scénario adaptant Le Maître de Ballantrae), Vladimir Nabokov qui fit cours sur L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde, Jorge Luis Borges (dont la préface de L'Invention de Morel, d'Adolfo Bioy Casares, reprend exactement les thèses de l'article Une Humble remontrance), Italo Calvino, Georges Perec et plus récemment Jean Echenoz.

Enfin, à la fin de sa vie, Stevenson fut l'un des premiers à décrire avec précision et fascination les paysages et les mœurs des contrées du Pacifique. Ses nombreuses contributions littéraires et sociologiques lui valurent l'estime des peuples du Pacifique. En pleine période du colonialisme triomphant, il a défendu la cause des autonomistes contre les puissances coloniales, surtout une fois installé à Samoa. Il a été honoré de la reconnaissance des habitants des Kiribati où son débarquement, un 12 juillet, a été repris comme point de départ de l'indépendance, 90 ans après. Aux Samoas, sur sa tombe, une épitaphe émouvante, le rappelle au souvenir des siens. La popularité de ses récits n'a jamais baissé, et nombreuses sont les adaptations, aussi bien en livre (à noter en particulier les éditions pour jeunes illustrées par Pierre Joubert ou René Follet) qu'au cinéma.

L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde (en anglais, Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde) est une nouvelle écrite par Robert Louis Stevenson et publiée en janvier 1886. Elle raconte l'histoire d'un notaire, Gabriel John Utterson, qui enquête sur le lien étrange entre Edward Hyde et le docteur Henry Jekyll.

Le Docteur Jekyll, un philanthrope obsédé par sa double personnalité, met au point une drogue pour séparer son bon côté de son mauvais. C'est ce dernier qui, nuit après nuit, prendra finalement le dessus et le transformera en monstrueux Monsieur Hyde.

Cette nouvelle est devenue un concept central dans la culture occidentale du conflit interne du sens de l'humanité entre le bien et le mal.
Elle peut se lire comme une nouvelle d'épouvante, genre dans lequel elle est considérée comme une œuvre majeure, s'appuyant sur une écriture remarquable et une intrigue très riche. On peut également l'interpréter comme une œuvre sur le dédoublement de la personnalité et l'inconscient décrit par la psychanalyse.

C'est également une allégorie significative sur la tendance victorienne à l'hypocrisie sociale. Cette histoire a fait l'objet d'un nombre très important de pièces de théâtre et de films.

Source : wikipedia.fr

Jekyll

Opéra philosophique et terrifiant

Création 2012

Synopsis

Jekyll

Opéra philosophique et terrifiant

Tout commence par le journal du docteur Henry Jekyll : du fond d'une cave - ou de son laboratoire oublié -, dans la pénombre baignée des gouttes de pluie qui dégringolent obstinément du plafond meurtri, le docteur Jekyll nous raconte qu'il a toujours été…deux !
Sur son invitation, nous allons comme à rebours suivre les événements qui ont générés la vocation du médecin, son attrait pour les sciences fondamentales. Mais surtout l'ambition néfaste de rivaliser avec Dieu en séparant le bon et le mauvais chez l'homme.
Ainsi les scènes vont alterner : Jekyll et sa mère, enfant. Jekyll et l'amphithéâtre des médecins (constitué par le chœur ; Hyde au cabaret, enivré de rage et de désir ; Hyde tuant sa maîtresse ; Jekyll devenant Hyde ; Hyde poursuivi par le chœur des policiers de Londres….
Tous ces moments fragmentés emprunteront à l'original de Stevenson (« Strange case of Doctor Jekyll and Mister Hyde » 1885) comme à la novellisation de Thomas Russel Sullivan (Boston 1887) qui fit le tour du monde jusqu'en 1907 et influença la majeure partie des réalisateurs de film jusqu'à Victor Flemming en 1941.
Au-delà du scénario original, le philosophe François Flahault intercalera sa lecture métaphysique du roman de Jekyll pensée en lien avec les scènes musicales. Personnifié par un acteur ou présent lui-même sur scène, François Flahault – qui est déjà l'auteur d'un ouvrage sur Mary Shelley et Frankenstein, « La Méchanceté » Descartes & Cie, 1998) – ponctuera à la façon d'un coryphée moderne cet « opéra philosophique ».
Pour cette aventure hors des sentiers battus, c'est à nouveau Catherine Marnas et son comédien fétiche Frank Manzoni, entourés comme pour « la jeune fille aux mains d'argent » d'un chœur amateur recruté sur chaque territoire de diffusion, qui étayeront l'aspect scénique du projet. Deux autres artistes, la soprano Brigitte Peyré, repérée dans « Desperate singers » aux Bouffes du Nord et le jeune Baryton danseur Yannis François, originaire du Ballet Béjart à Lausanne complèteront l'équipe artistique.

Note d’intention

Le projet « Docteur Jekyll et Mister Hyde » est l’occasion pour moi de poursuivre une aventure commencée il y a plusieurs années avec Raoul Lay et l’Ensemble Télémaque : une recherche croisée tout a fait originale sur les liens entre musique et théâtre.
Recherche croisée car elle commence dès les premiers rêves sur le projet et se décline à chaque création de manière différente. Parfois c’est le choix d’un texte qui est à l’origine d’un spectacle, parfois un thème porté par le compositeur.
La première fois qu'il m’a exprimé son désir de travailler avec moi, Raoul Lay avait été particulièrement troublé et intéressé par mon travail théâtral sur le double, obsession récurrente qui me fait souvent porter un personnage par deux acteurs.
« Docteur Jekyll et Mister Hyde » est donc l’aboutissement logique de cette attirance commune. Travail sur le double, double direction… ici le duo devient trio car le projet s‘élabore aussi avec le philosophe F. Flahaut. Les idées se confrontent, rebondissent.
Le rapprochement entre narration classique et exégèse philosophique m’a fait penser à un film que j’ai beaucoup aimé “Mon oncle d’Amérique” d'Alain Resnais où l’histoire, la narration servait en quelque sorte d’illustration aux thèses du biologiste Henri Laborit.
C’est ce tressage là que nous allons imaginer entre théorie, fiction et musique.

Catherine Marnas

Jekyll et le triomphe de la science

Alors que la croissance matérielle exponentielle se heurte aujourd'hui aux limites de la planète, des regards inquiets, voire accusateurs, se portent sur la techno-science et le capitalisme. C'est oublier que la **science**, la **technique** et **l'économie** ont fait alliance dans le cadre d'une conception prométhéenne du **progrès**. Le dynamisme de cet idéal d'émancipation par la connaissance et la domination a fait la **modernité**. Il faut donc interroger ce cadre.
La vision prométhéenne de l'homme et de la société répond au **désir d'exister** ; elle a servi aussi bien **l'imaginaire** romantique, le positivisme, le **communisme** que l'idéologie **ultralibérale** de la droite américaine. (In « *Le crépuscule de Prométhée* »)

Jekyll et le triomphe du mal

Pour rendre pensable l'amorce intérieure de la **méchanceté**, la raison ne suffit pas. Il faut entrer dans le champ des **tensions** qui ont pour enjeu le fait même d'exister, d'exister avec les autres ou contre les autres. (…)
Il devient ainsi possible de répondre à des questions comme celles-ci : en quel sens la **haine** est-elle préférable à **l'amour** ?
Pourquoi aimons-nous, au cinéma ou dans les livres, les **destructions**, les meurtres et les personnages qui incarnent **l'absolu** de la méchanceté ?
Et pourquoi, cependant, nous est-il si difficile de comprendre la méchanceté – celle des autres et surtout la **notre** ? (In « *La méchanceté* »)

Pistes d'actions artistiques

Le spectacle peut se déployer sous des formes proposant un **focus différent** en fonction du lieu de représentation, et du projet établi. Ainsi la **danse**, la **musique** le **théâtre**, les **arts plastiques** ou la **philosophie** constitueront la dimension principale d'une représentation particulière. On pourra donc travailler dans les salles de spectacles, les médiathèques, les lycées et collèges, les écoles de musique et de danse autour de l'éclairage particulier apporté à l'œuvre.

- théâtre : ouverture d'ateliers de jeu par Franck Manzoni et travail scénique avec Catherine Marnas
- danse contemporaine : Workshop avec Yannis François, le corps du danseur/ le corps du chanteur
- la musique : ateliers de pratique vocale ouverts aux amateurs, travail avec Raoul Lay et l'ensemble Télémaque
- la philosophie : ateliers de réflexion philosophiques avec François Flahault en directions des publics scolaires et adultes.

Raoul Lay

compositeur et chef d'orchestre

Compositeur et chef d'orchestre, directeur de l'ensemble Télémaque, Raoul Lay partage son temps entre la création et la diffusion des musiques d'aujourd'hui.
Né à Marseille en 1964, Raoul Lay a d'abord entrepris des études de musicologie qui l'ont amené à l'agrégation. Puis, à partir de 1990, il s'est orienté vers la composition et la direction d'orchestre. En 1994, il est finaliste du Gaudeamus Music Week d'Amsterdam. Régulièrement présent sur la scène internationale, il est, entre autres, lauréat du Concours Nuove Sincronie en 1995 et obtient une Mention Spéciale au Concours Reppublica di San Marino en 1999 (Borgio Maggiore, Italie). En 1998, il reçoit le Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie Française pour l'ensemble de son travail de compositeur.
Parallèlement il mène une carrière de chef d'orchestre et travaille la direction aux côtés de Peter Eötvös (Darmstadt, Szombathely, Acanthes...). Depuis, il dirige de nombreuses formations en France et à l'étranger, comme l'ensemble Asko (Pays-Bas), le Savaria Orchestra (Hongrie), l'ensemble Modern (Frankfort), l'ensemble Capricorn (Londres), les orchestres des Opéras de Toulon, Avignon, Marseille....
Avec l'ensemble Télémaque, dont il est le chef permanent, il se produit régulièrement à l'international : Madrid, Amsterdam, Ancona, York, Annaba, El Jem, Tétouan, Turin…
Depuis 2000, il fait alterner dans le répertoire de Télémaque les concerts et les productions (*Variété* de Mauricio Kagel et *Le Cabaret des valises* avec Bernard Kudlak, metteur en scène du Cirque Plume, *La jeune fille aux mains d'argent* qu'il compose sur un livret d'Olivier Py, *Flûte !* avec la chorégraphe Nathalie Pernette…).
Artiste associé à plusieurs scènes nationales, il présente la particularité de travailler régulièrement avec d'autres domaines du spectacle vivant. La danse, le cirque et le théâtre sont pour lui des axes légitimes d'expression d'une musique écrite et pensée, dans laquelle la voix tient également une place importante. Compositeur "lyrique" au sens littéral, Raoul Lay déploie dans sa musique une mémoire affective et déformée de son rapport au classicisme et au romantisme.
Raoul Lay a reçu des commandes du Gmem, de l'Opéra de Marseille, du Concours International d'Instruments à Vent de Toulon… Il est lauréat de la Fondation Beaumarchais (bourse à l'écriture) et a reçu une commande à l'écriture de Radio-France pour le festival "Présences 2004" auquel il participe également en tant que chef d'orchestre.
Particulièrement tourné vers la création et le répertoire contemporain, son disque consacré à André Boucourechliev (label Lyrinx) obtient en 2002 le Choc du Monde de la musique.
En 2003, il a enregistré pour le label Zig-Zag Territoires un CD regroupant ses principales créations avec l'ensemble Télémaque.
Ses œuvres sont éditées chez Gérard Billaudot (Paris).
Son opéra *La jeune fille aux mains d'Argent* a été joué plus de cinquante fois depuis sa création en janvier 2006.
En 2007, il a reçu une commande d'État pour la création de la musique du *Cabaret des valises*, spectacle mis en scène par Bernard Kudlak, directeur du Cirque Plume.
Depuis 2007, il dirige régulièrement l'orchestre de l'Opéra de Toulon autour d'un répertoire symphonique délibérément ancré dans le vingtième siècle (Chostakovitch, Satie, Prokofiev, Berkeley, Fedele...).
Sa dernière création *Nokto*, mise en scène par Jean-Pascal Viault, est destinée au très jeune public de 0 à 3 ans. Particulièrement remarquée lors du Festival 2008 Théâtre à Tout Age de Quimper, elle est diffusée en Europe, en Asie et en Afrique en 2010 et 2011.

François Flahault

le philosophe du sentiment d'exister

Les recherches philosophiques de François Flahault se fondent sur les nouvelles connaissances en sciences humaines qu'il s'efforce d'articuler dans la perspective d'une anthropologie générale. Il part d'un certain nombre de présupposés de la pensée occidentale concernant l'homme et la société. Il montre ensuite en quoi certains de ces présupposés se révèlent inadéquats à notre époque. Il suggère enfin des représentations plus appropriées qui pourraient se substituer à ces présupposés.

François Flahault tient compte aussi des cultures extra-européennes et des possibilités qu'elles offrent de penser autrement. C'est à travers l'interprétation des contes dans différentes cultures que François Flahault perçoit les valeurs qui sont communes aux êtres humains. Cette approche philosophique de l'anthropologie générale est écrite dans un style narratif facilement accessible.

Depuis son livre « *Le sentiment d'exister. Ce soi qui ne va pas de soi* » (2002) François Flahault poursuit ses recherches antérieures en interrogeant les partis pris sur lesquels se fonde notre tradition de penser et nous entraîne dans une cure de désidéalisation. Être conscient de soi-même ne garantit aucunement qu'on se sente vivre. Par de patients allers et retours entre observations concrètes, connaissances et réflexion, l'auteur montre comment des pistes s'ouvrent, se recoupent ou convergent.

Cet ouvrage est aussi une introduction à d'autres livres qui développent plus en détail les nombreux thèmes abordés : *« La méchanceté »*, Descartes & Cie, avril 1998, « *Le paradoxe de Robinson. Capitalisme et société »*, Mille et une nuits, septembre 2005, « *Le crépuscule de Prométhée »*, Mille et une nuits, novembre 2008.

Parcours scientifique
Études
Maîtrise de philosophie sous la dir. de Vl. Jankélévitch, Paris Sorbonne, 1964, mention Bien.
Doctorat de troisième cycle sous la dir. de Victor Goldschmidt, 1970, mention Très bien.
Diplôme de sémantique de l'Ecole des Hautes Etudes, sous la dir. d'Oswald Ducrot, 1976.
Doctorat d'Etat sous la dir. de Roland Barthes, puis de Jean Laplanche, sur l'interprétation des contes, 1985, mention Très honorable à l'unanimité du jury.
Admis 1er au CNRS en 1980. Médaille de bronze 1981.
Activité actuelle
Directeur de recherches au CNRS, membre du Centre de Recherches sur les Arts et le Langage.
Activités antérieures
Professeur de philosophie en classes terminales de 1967 à 1971.
Formateur à l'Association Nationale pour la Formation des Adultes (AFPA) de 1971 à 1980.
Conception et animation de stages au profit d'entreprises privées, et perfectionnement des enseignants de l'AFPA.
Chargé de cours de psychologie à l'Université Paris VII de 1973 à 1980.
Chargé de cours au département de psychanalyse de l'Université Paris VIII de 1977 à 1979.
Séminaires au Collège International de Philosophie en 1984 et en 1985.
Chargé de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1985-86.
Cours de philosophie à l'Université Paris X (Nanterre), 1989-90.
Séminaire de psychologie (préparation au Diplôme de Psy. Clinicien) à Paris VII, 1991.
Cours de DEA au département de littérature de l'Université Paris VII, 1994-95.
Séminaires au Collège International de Philosophie en 1996 -1997.
Directeur du CRAL (Centre de Recherches sur les Arts et le Langage) de 1996 à 2001.

Catherine Marnas

metteur en scène

Tout en étant comédienne, elle obtient une maîtrise de Lettres Modernes et un D.E.A. de Sémiologie Théâtrale. Elle est ensuite assistante et collaboratrice d'Antoine Vitez, puis de Georges Lavaudant jusqu'en 1994. Parallèlement, elle créé sa première mise en scène en 1986 : *Rashômon*, puis *Elise et Marcel* en 1988.
Elle devient artiste associée au Théâtre la Passerelle, Scène Nationale de Gap en 1991 et créé successivement : *Vania* d'après A. Tchekhov, *Les diablogues* de R. Dubillard, *Le comte Oderland* de Max Frisch, R*oberto Zucco* de B-M Koltès à Mexico, *Les chiens de conserve* de R. Dubillard, *L' Héritage* de B-M Koltès, *Fragments* Koltès, *L'île de Dieu* de Grégory Motton, *La Jeune fille aux mains d'argent* (sur une musique de Raoul Lay) au Festival de Marseille en 2001, *Marys' à minuit* de Serge Valletti, *Premier conte sur le pouvoir* de P.P. Pasolini, *Eva Peron* de Copi, dans le cadre d'un triptyque Copi à Mexico (programme Tintas Frescas de l'AFAA) en 2002, *Faust ou la Tragédie du Savant*, d'après Goethe, Marlowe… en 2002 également à Gap puis au Théâtre de la Criée à Marseille, reprend *Les chiens de conserve* de R. Dubillard au Théâtre du Rond Point à Paris dans le cadre du Festival Dubillard en février 2004 et créé *Le Dyscolos de Ménandre* avec les élèves de 2ème année de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes à l'Auditorium du Louvre (Paris) et à la Licorne (Cannes) en mars 2004.
Toujours artiste associée au Théâtre la Passerelle, Scène Nationale de Gap, sa compagnie est implantée à Marseille depuis 1997. Ses spectacles sont créés et présentés alternativement à Gap, à Marseille, à Paris… et au Mexique. Passionnée par la formation, elle a été partenaire enseignante dans les sections A3 à Lyon, Gap et Briançon, anime des stages ou ateliers dans le cadre de l'action culturelle, travaille régulièrement avec l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et a été professeur d'interprétation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1998 à 2001.
Elle obtient en 1999 le Grand Prix National du Ministère de la Culture, catégorie « jeune talent » des Arts du Spectacle Vivant.

Franck Manzoni

comédien

Franck Manzoni s'est formé à l'École Jacques Lecoq, au Cours Saskia Cohen-Tanugi, à Ecole du Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Au théâtre, il a joué sous la direction de Catherine Marnas, Jean-Marie Villégier, Hubert Colas, Yan Duffas, Jean Lacornerie, Gildas Milin, Ludovic Lagarde, Georges Lavaudant, Jacques Lassalle... Au cinéma, il a notamment travaillé avec Cédric Klapisch (*Chacun cherche son chat*), Yves Angelo (*Les âmes grises*), Dante Desarthe, Marie Vermillard. Pour la télévision, Frank Manzoni a joué sous la direction de Philippe Lefebvre, Olivier Panchot, Josée Dayan, Didier Lepêcheur et Christophe Douchand. En 2008, pour la première fois, il passe à la mise en scène avec un texte de Jules Laforgues, *Hamlet ou les suites de la piété filiale.*

Brigitte Peyré

soprano

Brigitte Peyré, commence ses études musicales par le piano puis s'oriente vers l'art dramatique et l'art lyrique au Conservatoire de Bordeaux.
Médaillée d'Or de chant (M. Depondeau) et d'art lyrique (A. Dran), elle poursuit sa formation au CNIPAL de Marseille (A. Guiot), puis se perfectionne en Italie (C. Thiolas), à Londres (W. Ramsay), ainsi qu'auprès de L. Nubar et R. Yakar.
Elle fait ses premiers pas professionnels avec les ensembles vocaux Musicatreize et Les Jeunes Solistes et, est très vite sollicitée en tant que soliste par des chefs tels que M. Rosenthal, P. Fournillier, J. Suhubiette, P. Cao, M. Piquemal, D. Kawka, L. Vaillancourt, Ed Spanjaard…
Elle aborde aussi bien le répertoire lyrique à la scène (*Les Noces de Figaro*, *Traviata*, *Le Mariage secret*…), baroque (*Le Couronnement de Poppée*, *Didon et Énée*…), que contemporain dont elle est une interprète privilégiée (Donatoni, Boulez, Aperghis, Machuel, Lay, Cavanna, Reibel, Xu Yi, Pecou, Berio, Ohana…) et qui la conduisent sur des scènes prestigieuses que sont La Cité de la Musique (Paris), Radio-France, Musica (Strasbourg), Manca (Nice), Les 38èmes Rugissants (Grenoble), la Halle aux Grains (Toulouse), l'Arsenal de Metz, l'Abbaye de Royaumont, Ars Musica (Bruxelles), Casa Velàzquez (Madrid)..., les Opéras de Nancy, Nice, Marseille, Vichy…, ainsi qu'à l'étranger (Espagne, Pays-Bas, Italie, Russie, Angleterre, Finlande, Allemagne…).
Elle collabore avec diverses formations instrumentales telles que TM+, Les Percussions de Strasbourg, Court-Circuit, Apostrophe de l'Opéra de Nice, Nieuw Ensemble d'Amsterdam, l'Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon avec lequel elle est la première chanteuse française à interpréter *Pli selon pli* de Boulez (Opéra de Nice)…, et Télémaque dont elle est artiste associée depuis 2001 et avec qui elle obtient le Choc du Monde de la musique (CD André Boucourechliev).
Elle affectionne tout particulièrement les récitals de mélodies et lieder pour lesquels de nombreux festivals la sollicitent et à l'occasion desquels elle s'entoure de partenaires talentueux tels que M-France Arakélian, Cédric Tieberghien, Bertrand Chamayou, Philippe Azoulay, Laurent Wagschal, Muriel Tomao…
Elle s'engage également dans des projets originaux comme *Nokto* (création pour bébés) avec la compagnie L'Yonne-en-Scène, en tournée en France et à l'étranger jusqu'en 2010, ainsi que dans un trio d'improvisation « Agone » avec T. Machuel (composition et piano) et A. Cuisinier (contrebasse).

Yannis François

baryton et danseur

Originaire de Guadeloupe, Yannis François commence son parcours professionnel en tant que danseur. En 2000, il est admis à l'Ecole-Atelier Rudra Béjart à Lausanne puis intègre la compagnie de Maurice Béjart. En parallèle, il entame des études de chant. Actuellement, il étudie au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Gary Magby. À l'opéra, il interprète Figaro *des Nozze di Figaro* à Saint-Louis, Il primo giudice dans *La Susanna* de Scarlatti à Lausanne sous la direction de Giorgio Paronuzzi. En concert, il chante les parties de basse solo dans le *Requiem de Howells* à l'Abbatiale de Romainmôtier, et dans Le cinquième livre de madrigaux de Gesualdo aux Jardins Musicaux 2007 à Cernier. Il prend part à Un Noël polychoral, renaissant et baroque à la Collegiale de Neuchâtel avec l'Ensemble vocal et instrumental La Sestina, dirigé par Adriano Giardina, puis chante Le *Weinachtsoratorio* de Bach, les *Liebeslieder Walser* de Brahms et la *Messe en ré* de Dvorak à la Cathédrale de Lausanne. Il poursuit également sa carrière de danseur, notamment avec la Compagnie Buissonnière de Cisco Aznar, tout en participant à plusieurs productions du Grand-Théâtre de Genève : *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi en 2006 et *Les Troyens* de Berlioz, mis en scène par Yannis Kokkos en 2007. En 2007, il reçoit une bourse d'étude de la Fondation de la Caisse d'Epargne et de Prévoyance de Lausanne. En projet : le rôle de Quince dans *A midsummer night's dream* de Britten au Théâtre du Jorat, dans le cadre de l'Atelier lyrique du Conservatoire de Lausanne.

L’ensemble Télémaque

Depuis sa formation en 1994, l’ensemble Télémaque se consacre à la création et à la diffusion des œuvres de notre temps. Sous l’impulsion de Raoul Lay cette véritable compagnie musicale développe de façon originale les métissages avec les autres arts de la scène : Olivier Py, Bernard Kudlak, Catherine Marnas, Nathalie Pernette, Olivier Pauls, Alexandra Tobelaim… sont parmi les partenaires artistiques de Télémaque.

L’ensemble se produit en concert sur les scènes musicales les plus innovantes en France et à l’étranger (Festival d’Ile de France, Festival Présences, Cité de la musique de Paris, Auditorium National de Madrid, Gaudeamus Music Week à Amsterdam…).

Télémaque affirme également sa volonté de donner à entendre les musiques d’aujourd’hui avec la plus grande ouverture esthétique. Il développe la création en passant des commandes à de jeunes compositeurs comme Alicia Diaz de la Fuente, Thierry Machuel, Alexandros Markeas ou encore Jean-Luc Hervé.

La saison 2010-2011 verra naître le projet ECO [European contemporary orchestra], qui réunit trois ensembles spécialistes de musique contemporaine (Télémaque/Marseille, Musiques Nouvelles/Bruxelles-Mons, De Ereprijs/Amsterdam-Apeldoorn).
Et à la fin de l’année 2011, l’ensemble Télémaque investira le Rio, ancien cinéma de l’Estaque, reconverti en Pôle Instrumental Contemporain.

Discographie

➢ **Échos d'artistes**
Bec, Silvestrini, Dassié, Machuel, compositeurs résidents à la Casa Velázquez
ensemble Télémaque, 2007 | SACD LYR 2250 Lyrinx

➢ **Raoul Lay**
Life, Suite de La jeune fille aux mains d'argent, Wanderlied, l'Éloge du Secret
ensemble Télémaque, 2004 | ZZT040202, Zig-Zag Territoires

➢ **Boucourechliev**
Orion II, Orion III, Trois Fragments de Michel-Ange, Grodek
ensemble Télémaque, 2001 | SACD LYR2209, Lyrinx

➢ **Jeune École de Marseille**
Bœuf, Lay, Aue, Alagna, Campo
ensemble Télémaque, 1997 | Sonpact

Télémaque reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – (Direction régionale des affaires culturelles de la région Provence-Alpes-Côte d’Azur), du Conseil général des Bouches-du-Rhône, du Conseil régional Paca, de la Ville de Marseille, de la Sacem et de la Spedidam.
L'ensemble est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de Futurs Composés.